

10 Faits divers & Justice

En Afrique

Yopougon/Cote d'Ivoire : plusieurs morts dans l'attaque d'un hôtel

LES faits se sont produits dans la nuit du lundi 23 au mardi 24 janvier 2017. Pendant que les clients de l'hôtel se endormis, pour la plupart, des individus munis d'armes à feu font irruption dans l'établissement. Aussitôt, ils se mettent à dépouiller les occupants. Malheureusement pour eux, les mal-fauteurs se font surprendre par un client armé. Deux sont mortellement atteints, tandis que les autres prennent la fuite.

Bouira/Algérie : 17 écoliers asphyxiés par un chauffage

PLUSIEURS élèves, 17 au total, de l'école primaire Ahmed-Allouache, dans la commune d'Ath Laâziz, au nord de Bouira, ont été, dernièrement, victimes d'intoxications au monoxyde de carbone, qui s'est dégagé d'un chauffage fonctionnant au fioul. Certaines victimes ont été admises dans un établissement public de santé de proximité (SPSP) de la localité, d'autres, par contre, ont été évacuées aux urgences de l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Bouira.

Safi/Maroc : suicide d'un septuagénaire par balle

UN septuagénaire s'est donné la mort, chez lui, en se tirant une balle dans le ventre, à l'aide de son arme à feu, pendant que sa femme et ses enfants étaient plongés dans un profond sommeil. Les éléments de la gendarmerie royale de la région se sont rendus sur les lieux pour le premier constat d'usage. Ils ont appris que le septuagénaire souffrait, depuis un bon bout de temps déjà, de troubles psychiques.

Bouficha/Tunisie : il met le feu au corps de sa sœur

UN jeune homme âgé de 27 ans, originaire de la région de Bouficha, du gouvernorat de Sousse, a mis le feu sur le corps de sa sœur de 19 ans. Et pour cause, cette dernière s'est absentée de la maison sans en avertir personne. La jeune femme a été transférée au CHU Sahloul à Sousse et est sous contrôle médical. Son frère a pris la fuite. La brigade de recherche et d'investigations de la Garde nationale d'Enfidha est sur l'enquête.

A Lambaréné/Au sortir d'un rituel pratiqué par une famille béninoise Un mort et une personne toujours dans le coma



Photo : Esaie Ndiloroum

Koutou Faoucia et les siens, tels qu'ils ont été retrouvés.



Photo : Esaie Ndiloroum

Quelques artifices utilisés par l'officiante lors du rituel.

SCOM et E. N.

Lambaréné/Gabon

Le jeune Nouridine Thiamou Bello est passé de vie à trépas, après son évacuation au Centre hospitalier régional Georges Rawiri, en compagnie de sa mère, sa sœur aînée et sa nièce. Le procureur de la République, qui a aussitôt flairé des pratiques religieuses peu orthodoxes, a ordonné l'ouverture d'une enquête. Première piste probable à explorer : l'église catholique "Jésus Christ", à laquelle appartiennent les victimes.

LAMBARÉNÉ, le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, vient d'enregistrer un fait pour le moins insolite. Quatre membres d'une famille d'origine béninoise ont été retrouvés dans un état de léthargie avancée, le samedi 28 janvier courant, au quartier la Paillote, dans le deuxième arrondissement. Ils auraient été réduits dans cet état à l'issue d'un rite pratiqué lors d'une veillée de



Photo : Esaie Ndiloroum

Le procureur de Lambaréné, Christ Noël Mambiri Mangoulou, lors du constat sur les lieux.

prières. Aux dernières nouvelles, l'une des victimes, Nouridine Thiamou Bello, un garçonnet de 10 ans, a rendu l'âme, hier, vers 7 heures. Si sa grand-mère, Koutou Faoucia (l'officiante) et la petite fille Djima de cette dernière sont sorties du coma, hier, Thiamou Nafi Bello, la fille de Koutou, ne s'est

toujours pas tirée de cet état végétatif. Mais pourquoi en est-on arrivé là ? D'après les premières informations, tout serait parti d'une veillée de prières organisée par Koutou Faoucia, dans la nuit du vendredi 27 au samedi 28 janvier dernier. Parmi les invités, ses enfants et petits-enfants. Au cours de la soirée, la

famille, qui serait membre de l'église catholique "Jésus Christ", dirigée par un haut gradé des forces de sécurité à la retraite, est soumise à un rituel. A savoir, l'usage de bougies et de l'encens que l'officiante consomme en présence de la petite assemblée.

Sauf que la veillée de prières va virer au cauchemar, à l'aube, car les fumées se seraient avérées toxiques, les personnes présentes perdant connaissance à tour de rôle.

C'est dans cet état que Thiamou Thiam Bello, 13 ans, qui n'a pas participé au culte, trouve les membres de sa famille, samedi matin. Il amène le voisinage. En quelques minutes, la demeure de Koutou Faoucia est prise d'assaut. La maîtresse des lieux et les siens sont affalés dans la salle de séjour. Tous inertes. Toutes les initiatives pour leur faire reprendre conscience restent vaines.

Quelques témoins de la scène ont alors le réflexe

de prévenir le procureur de Lambaréné, Christ Noël Mambiri Mangoulou. Celui-ci arrive sur place, en compagnie des éléments de la Police d'investigations judiciaires (Pij) locale. Il est vite constaté dans la pièce la présence de bougies rouges, de seaux contenant des mixtures, de bracelets et autres ceintures rouges, sur lesquels on peut lire la mention "Fofô Jésus Daagbovie aie pitié de nous". Il n'en faut pas plus au magistrat pour comprendre qu'il s'agit d'une pratique dans laquelle se mêlent sorcellerie et magie.

Le chef du parquet n'aura pas hésité à mettre à contribution son véhicule personnel et celui du commissariat de police, pour procéder à l'évacuation de Koutou Faoucia, Thiamou Nafi Bello, Nouridine Thiamou Bello et la petite Djima au CHRGR. Une information judiciaire a été ouverte, afin d'en savoir davantage sur les dessous de cette triste affaire.

Et aussi...

L'ex-compagnon de l'officiante livre sa part de vérité

E. N.

Libreville/Gabon

INTERROGÉ sur les pratiques auxquelles se livrent son ex-compagne et ses enfants, Gianou Bello, l'ex-compagnon de Koutou Faoucia, n'a pas fait dans la langue de bois pour stigmatiser cette religion à l'origine de sa séparation d'avec la dame. Il raconte : « Je suis l'époux de cette dame depuis 31 ans. Je l'ai épousée à la coutume et à la mosquée. Mais elle et moi n'avons jamais été sur la même longueur d'ondes, s'agissant de ses pratiques religieuses, qu'elle observe

depuis cinq ans déjà. C'est pour vous dire que je n'ai jamais été d'accord pour qu'elle intègre cette obédience religieuse, qui est même frappée d'interdiction au Bénin, notre pays d'origine. Ces incompréhensions sont à l'origine de ce que nous vivons séparément aujourd'hui. » Il ajoute : « Elle habite avec les enfants à la Paillote, où elle loue une maison. Moi je suis établi au quartier L'hacienda, où j'ai investi dans le bâtiment. Lorsque mes parents qui sont arrivés sur les lieux, m'ont contacté au téléphone, pour m'expliquer la situation, il faut dire que je n'ai pas été trop surpris. Car, l'histoire

a fini par me donner raison. Je félicite le courage de mon garçon de 13 ans, qui a immédiatement prévenu le voisinage. Je prie Mon Dieu de les tirer tous d'affaire à l'hôpital. » Malheureusement à ce moment, Gianou Bello ne se doutait pas que le pire était à venir, avec la mort du garçon de 10 ans. L'enquête ouverte par le parquet devrait aussi donner l'occasion aux autorités en charge du culte, de scruter cette obédience religieuse. Mais la question est la suivante : celle-ci est-elle la seule actuellement au Gabon qui mérite un regard profond ?

